

UN SHOW AVEC ELVIS

MIAMI, FLORIDE, SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1970,
EVENING SHOW, 21H.



A peine le rideau du showroom s'est-il refermé sur la scène de l'International qu'Elvis Presley, après avoir passé une dernière nuit à Vegas, s'envole en jet pour Phoenix, dans l'Arizona, pour donner son premier show à travers les Etats-Unis. C'est ce que l'on appelle un « Tour » - c'est-à-dire des tournées d'une semaine à 10/12 jours. Il n'a aucun répit et les tournées sont beaucoup plus fatigantes qu'à Vegas car il doit prendre l'avion parfois tous les jours, se rendre dans un nouvel hôtel, ne pas avoir le temps de s'habituer à la scène que bien souvent il découvre en montant dessus au moment du début du show. De plus, pour ce Tour 1, le Colonel a décidé qu'il chanterait deux fois par jour le week-end, deux shows le samedi à Miami et deux shows le dimanche à Tampa, toujours en Floride.

Ce samedi 12 septembre 1970, Elvis Presley donne donc deux shows dans la journée à Miami au Convention Center qui peut accueillir 12.000 personnes. Etant donné que c'est le week-end et qu'il y a ainsi bien plus de personnes susceptibles de voir Elvis pour la première fois sur scène, le Colonel Parker en a profité pour en rajouter un second. Après un premier show donné à 15h de très bonne qualité, où il porte le



jumpsuit blanc à franges avec une ceinture et une écharpe bleu clair, Elvis donne son second concert dans la soirée, c'est la raison pour laquelle le show commence un tout petit peu plus tard que d'habitude, à 21h, afin qu'il puisse se reposer après sa prestation de l'après-midi et que le Convention Center où il se produit soit nettoyé. En quelques jours, il aura quasiment traversé d'ouest en est le pays ! En effet, c'est 1.859km qui séparent Détroit de Miami - près de deux fois la distance nord/sud de la France !...

Miami est la seconde ville en nombre d'habitants de Floride et l'espagnol est de loin la langue la plus parlée, 70%, contre 23% pour l'anglais. Cela s'explique en grande partie pour sa proximité avec l'île de Cuba où des milliers de cubains ont fui leur île lors du putsch de Fidel Castro. L'État de Floride est un paradis fiscal ce qui explique que la ville se soit beaucoup développée et que de nombreuses firmes y ont leur siège social, la plus connue étant Burger King. En comparaison avec les deux dernières villes où Elvis s'est produit juste avant, Saint Louis et Detroit, Miami est une ville où les habitants sont en moyenne plus aisés. Il se produit au Miami Beach Exhibition Hall, construit en 1958 et va jouer ce 12 septembre 1970 à guichet fermé lors des deux concerts, devant 24.000 personnes, un record en une seule journée pour ce Tour 1 !...

Miami (Floride)
Samedi 12 septembre 1970.
Evening Show, 21h.
Show 183
Convention Center
Spectateurs : 12.000
Tour 1 : 9 au 14 septembre 1970.



Ronnie Tutt. Que dire lorsqu'Elvis prend le micro pour chanter les premiers mots de *That's All Right*, sa puissance vocale est telle qu'à plusieurs reprises, les enceintes de la salle sont saturées !...

A peine la chanson terminée, Elvis commence à chanter *I Got A Woman* mais les musiciens ne suivent pas tous et le King doit s'arrêter quelques secondes et reprendre la chanson. Quelle puissance, quel dynamisme.

Il chante divinement bien ; au risque de me répéter, on ne peut pas imaginer qu'il ait donné un concert quelques heures plus tôt. La partie chantée d'*Amen* est de plus en plus longue et les Imperials s'appliquent tellement bien qu'Elvis compare leur interprétation à celle que l'on trouve dans une chapelle - car il s'agit d'un chant religieux. Une

fois le medley terminé, Elvis remercie le public et chantonne *I Walk The Line* se présentant comme son vieil ami Johnny Cash. Il continue à blaguer et cette fois ci, un autre de ses amis, Tom Jones, en prend pour son grade, mais toujours avec bienveillance. C'est aussi ça le King : être drôle, se moquer (souvent de lui-même) mais toujours dans le respect et la gentillesse.



Puis il commence à chanter *Love Me Tender* en changeant dès la première phrase les paroles par : *Love us tender* - Aime nous tendrement... les spectateurs de ce show assistent à une prestation magnifique du King Presley qui offre même une variation sur l'un des derniers refrains de la chanson. Il enchaîne sur cette perle qu'est *I've Lost You* ; quand on se rappelle à quel point il a pu la travailler pendant les répétitions de juillet 1970, le résultat sur scène est splendide. Le public applaudit à tout rompre et Elvis lui dit qu'il est fantastique ; public fantastique pour artiste fantastique !...

Il ne perd pas de temps puisque nous entendons déjà Jerry Scheff jouer les premières notes à la basse de *You've Lost That Lovin' Feelin'*, cela doit sembler trop lent à Elvis qui se met à ronfler pendant ses quelques secondes ! La version est fidèle à celles



qu'il chante depuis le 10 août 1970 - opening show de la saison 3 - : splendide ! Cette chanson n'a pas semblé lui poser trop de soucis pendant les répétitions de juillet car dès le second jour, il la maîtrisait tellement bien qu'il blaguait dessus. Les **Sweet Inspirations** sont parfaites : on

a l'impression qu'un dialogue s'est instauré avec **Elvis**. Pour la première fois, **Ronnie Tutt** joue un « simple paradiddle-diddle » sur la fin de la chanson ; c'est-à-dire que les deux premiers coups sont joués rapidement puis les quatre suivants en doublé. Cela rend très bien sur cette chanson au point qu'il devrait recommencer pour les futures versions.

Le début de **Polk Salad Annie** est instrumental et cela sonne bien. Puis **Elvis** interprète l'introduction parlée assez rapidement et joue avec **Ronnie Tutt** comme à son habitude. **Elvis** est vraiment en pleine

forme, il y a un petit souci de larsen rapidement arrangés ; il chantonne comme il le fait depuis quelques jours **Release Me** et il continue en imitant plusieurs artistes qui interprèteraient la chanson puis à sa façon à lui de la faire, ce qui entraîne des hurlements dans la salle.

A peine la chanson terminée, **Elvis** présente sans montrer la moindre trace d'essoufflement

le groupe. Sa version de **Johnny B. Goode** après avoir présenté **James Burton** est excellente, non seulement, par un solo légèrement plus long de quelques riffs de Burton, mais aussi par un tempo



qui permet à **Elvis** de bien articuler chaque mot. Il continue sa présentation du groupe et fait bien rire le public, il semble plus décontracté qu'à **Las Vegas**. L'enchaînement avec **The Wonder Of You** se fait immédiatement avec la fin de la présentation ; l'interprétation est remarquable même si le fait d'avoir coupé l'introduction chantée est une décision incompréhensible à mon sens. Il chante ensuite l'un de ses tout premiers succès **Heartbreak Hotel** ; chanson dont, entre autres, **Paul McCartney** a dit : *qu'elle avait changé sa vie dès sa première écoute*. **Glen Hardin** est vraiment exceptionnel et son interprétation ressemble à l'atmosphère - bar de jazz - qu'avait su donner **Larry Muhoberac** lors des concerts d'août 1969.

Le medley années 50 devient de plus en plus long, car il ne compte pas moins de cinq chansons différentes avec comme titre principal **Blue Suede Shoes**. Le voici tel qu'il a été chanté ce soir : **Blue Suede Shoes/Whole Lotta Shakin' Goin'On/All Shook Up/Blue Suede Shoes/Don't Be Cruel/Blue Suede Shoes...** suivi par

une introduction de **Hound Dog** - le début de celle-ci est coupée sur la bande - puis d'une interprétation plus longue même si **Elvis** répète uniquement en boucle le premier couplet. Le solo de **Burton**, bien que rapide, est très bien interprété. D'un côté, il s'agit d'une réelle



performance et d'un tour de force des musiciens et d'**Elvis** de trouver un enchaînement entre chaque chanson. Mais cela peut aussi décevoir les fans d'**Elvis** des premières années qui n'entendent que quelques secondes de leurs chansons préférées, celles qu'ils associent peut-être avec des souvenirs heureux. Nous savons aussi à quel point **Elvis** ne trouvait plus aucun plaisir artistique à chanter les mêmes chansons interprétées des centaines de fois dans les années 50.

Après avoir remercié le public, **Elvis** annonce qu'il va chanter une nouvelle chanson, **Bridge Over Troubled Water**, c'est bien le cas car n'oublions pas que le public de **Miami** n'a certainement pas été en masse à **Las Vegas** cet été ni forcément



ELVIS

MIAMI, 12 SEPTEMBRE 1970



informé qu'il s'agissait de l'un des grands moments du spectacle. En attendant, le silence est complet dans la salle comme il ne l'a jamais été. La version d'Elvis prend de plus en plus de consistance tant et cela est dû au fait que l'orchestre, les musiciens, les vocalistes et Elvis, à force de chanter la chanson tous les jours font des petits ajouts.

Arrive ensuite *Suspicious Minds* qu'Elvis avait laissé tomber en fin de saison à Vegas mais qui, au regard du succès international de la chanson, n'avait pas le choix que de l'interpréter pour son nouveau public, celui des USA dans leur globalité. La chanson est parfaitement bien interprétée et même s'il en a peut-être assez de la chanter, qu'il n'avait plus le plaisir de la première saison à Vegas où chaque version



approchait les 10 minutes, celle-ci n'en fait par exemple que 4'30. Il n'oublie jamais de ralentir et de chanter tout bas avant de reprendre en force le reste de la chanson. **Ronnie Tutt** joue sur le final avec sa batterie pour faire durer le moment où la note finale surviendra.

La grande nouveauté de ce **Tour 1** est *Funny How Times Slips Away* qu'Elvis n'avait interprétée qu'une seule fois en 1969 pour qu'elle figure éventuellement sur l'album live que devait sortir RCA. Cette version est chantée de façon très décontractée. On ressent qu'il y prend beaucoup de plaisir avant de terminer son show. Le **King** prend alors le temps de remercier le public, de dire à quel point il est heureux de se retrouver en Floride et plus spécifiquement à Miami. Puis il leur dit qu'ils sont fabuleux et qu'il va



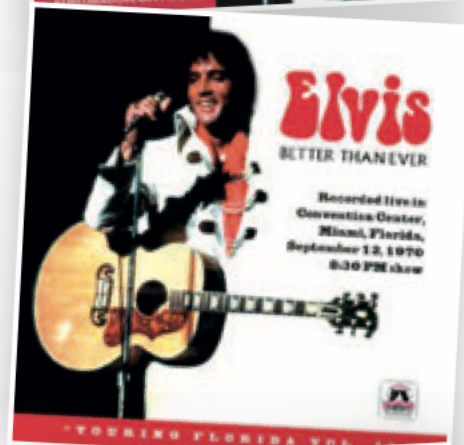
leur interpréter une chanson du film **Blue Hawaii**, qui est *Can't Help Falling In Love* qu'il chante merveilleusement bien. A la fin de la chanson, s'il n'y a pas eu de coupe réalisée par l'ingénieur du son, c'est presque immédiatement après la dernière note et qu'Elvis est quitté la scène que l'on entend **Sammy Shore** dire la fameuse phrase : *Ladies & gentleman, Elvis has left the building...*

La presse est toujours aussi positive sur les prestations d'Elvis à l'image du journaliste **Hubert Mizell** du **Miami Herald** : *Elvis imite Jones et Cash ; les fans prouvent qu'il est toujours le numéro 1. Elvis explose à la guitare, se déhanche et déclare à l'âge de 35 ans : Je fais ce genre de choses depuis que je ne suis qu'un bébé - je fais des choses que Tom Jones vient d'apprendre. Elvis Presley gagnait 1.000 dollars par minute et séduisait les filles portant toutes sortes de vêtements, des sandales aux prothèses orthopédiques. La chanson *You Ain't Nothin' But A Hound Dog* retentit dans le **Convention Hall de Miami Beach**, bondé de clients à 10 dollars. La nuit précédente, c'était **Détroit**. La tournée d'apparition personnelle d'Elvis est en marche... sept villes permettront à l'éternel artiste de toucher un salaire garanti de 750.000 dollars. *Blue Suede Shoes, Don't Be Cruel, All Shook Up*, l'un après l'autre, les grands succès d'Elvis dans les années 1950 ont fait battre des pieds, des mains et des cris assourdissants à ses admirateurs. Presley, plus mince qu'il y a 14 ans lorsque *Heartbreak**

Hotel s'est vendu par millions, a d'abord fait éclater la foule en prenant une voix plus grave et en lançant : *Hello, my name is Johnny Cash*. Pendant qu'il se produisait sur scène, la police a encerclé la zone avec des hommes en uniforme. La sécurité est plus stricte que lors de l'investiture du **Président Nixon Convention Nationale Républicaine**, a déclaré un porte-parole de l'auditorium... Les fans qui consacrent leur argent à



Presley sont très variés. Une femme enceinte a déclaré ici : Je devais le voir, même si le bébé arrive quand je suis excitée. Un garçon aveugle a été accueilli par un policier. Il semblait fou de joie rien qu'en entendant Elvis. Soutenu par de superbes musiciens et des chants d'ambiance du plus haut niveau. L'emprise de Presley sur son peuple est aussi ferme qu'en 1956. Bien à l'abri, Elvis sait que les autres sont là. Il se moque de l'idole galloise Jones, imite la voix aiguë de Glen Campbell... Ce second show de la journée est remarquable. Elvis a donné LE show parfait. Rien ne pouvait



laisser penser qu'il avait déjà chanté l'après-midi même. L'enregistrement est un audience de qualité assez moyenne, mais il s'agit du meilleur son que l'on puisse trouver pour un concert de ce Tour 1. Le show est sorti sur bande il y a plus de vingt ans sous le nom de *Well Hello There, Miami* - un clin d'œil avec les premiers mots de la chanson *Funny How Time Slips Away*. En 2006, il est sorti en CD (en parallèle) sur le label tchèque **Memory Records**, qui était très actif en termes de sortie dans les années 2000/2010, sous le titre *Elvis Better Than Ever*. Après le concert, le label, comme à son habitude, ajoutait des titres bonus ; en l'occurrence des titres issus des concerts de février 1970 et septembre 70 à Vegas. Le concert est sorti une nouvelle fois dans un son

assez identique mais avec plus de bonus, en 2021, sur le label **Paradise Road Records** et il est paru enfin, dans un magnifique coffret qui proposait tous les shows audience du Tour 1, en 2022, sur le *Stage Power vol.2* (Tupelo Productions).

Pour conclure en beauté, rappelons le magnifique livre, **Elvis!** by **Dagmar**, sorti en 2002, et qui proposait plus de 130 photos inédites, en majorité en noir et blanc, de cette tournée. La photographe était d'ailleurs venue à l'époque nous rendre visite à **La Boutique**, une rencontre fort sympathique et un témoignage édifiant sur la performance hors normes, intense, du King lors de ce Tour.

